

Homélie de l'abbé Raymond de Smedt

Curé d'Andiran

(Diocèse d'Agen)

pour le

17^e Dimanche ordinaire, année C

Dimanche 30 juillet 1995

Homélie radiodiffusées

67, rue Saint Dominique

75007 Paris

Seigneur, apprends-nous à prier.

Dites : « Notre Père »

Mes Frères et chers amis.

« Seigneur, apprends-nous à prier .»

Après l'avoir réentendu dans ce passage de l'Évangile, cette supplique des Apôtres au Christ, qu'ils ont surpris en prière, nous interpelle car nous avons besoin de la clamer à notre tour :

« Seigneur, apprends-nous à prier. »

Nous en avons besoin et pourtant la présence des chrétiens dans nos Églises de France s'amenuise. Vous me direz que l'on peut prier ailleurs que dans les Églises. Je vous le concède. On peut prier seul, en présence du Seigneur, chez soi ou ailleurs... Mais si la prière individuelle était si forte, elle ferait jaillir le besoin de se retrouver avec d'autres chrétiens pour rencontrer le Christ. Et y a-t-il un moment plus privilégié pour cette rencontre que la Messe du dimanche ?

Le Dimanche, ce jour que le Seigneur nous a demandé de lui consacrer : pour le prier en communauté et pour se détendre après une semaine de dur labeur. Le Dimanche qui devient de plus en plus un jour banal sauf pour ceux qui peuvent partir de chez eux en week-end. Le Dimanche où l'on oublie le Seigneur qu'on a souvent aussi oublié durant la semaine.

Nos pays d'Europe, et parlons surtout du nôtre, sont des pays nantis. Certes il y a des problèmes : le chômage et ses conséquences, notamment... Chômage qui entraîne l'oisiveté dont on a toujours dit que c'était la mère de tous les vices, c'est à dire ce mal de vivre, des jeunes et des moins jeunes. L'oisiveté qui entraîne au vol, à la drogue et à toutes les turpitudes. Tout cela est bien vrai.

Mais nous pouvons aussi regarder ailleurs. Cessons de tout ramener à notre conception des choses. Acceptons qu'il y ait d'autres façons de vivre.

Nous revenons, avec les Petits Chanteurs, d'une Tournée de chant en Asie : en Thaïlande et aux Philippines. Nous avons regardé autour de nous, faisant table rase de tout préjugé, de toute idée préconçue. Dimanche dernier nous chantions les mêmes chants que ce matin en l'Église San Antonio de Manille.

En Thaïlande nous avons principalement approché le milieu bouddhiste. Tout en respectant leurs croyances, nous avons vu que les Temples que nous avons visités étaient, bien sûr, des lieux pour attirer les touristes. Touristes qui voient surtout là les architectures, les objets et statues de grande valeur. Des Temples somptueux et riches de décoration au milieu de maisons pauvres et souvent sales qui contrastent beaucoup les uns face aux autres.

Le Bouddhisme, pour ce que nous en avons compris, est fait surtout d'application de règles dans la vie courante. Les préceptes de Bouddha sont surtout faits pour régler la vie sociale afin qu'elle soit plus épanouissante pour tous.

Les communautés chrétiennes que nous avons rencontrées sont très dynamiques. Les gens sont très attentionnés et fervents dans leur pratique religieuse. Si les Églises sont très peu nombreuses dans un pays où il y a peu de chrétiens (15 %) elles sont fréquentées par des gens qui semblent avoir besoin de cette expression de la foi, de la rencontre d'une personne : le Christ.

S'il est vrai que l'homme de foi a besoin de prier en lui-même, il a aussi besoin de rencontrer Dieu au milieu des autres. Car si Dieu se manifeste dans l'intimité du coeur du croyant, le Christ a dit aussi que si plusieurs se réunissent en son nom, il est là au milieu d'eux, apportant à chacun un enrichissement de grâce et de foi. Les hommes ont besoin de sentir leur vie intérieure s'épanouir dans la communauté des autres.

Les gens de foi aiment prier dans le secret de leur coeur, mais trouvent une autre dimension avec un autre enrichissement dans des démonstrations extérieures de la piété comme les grands pèlerinages : Lourdes, Fatima, ou ailleurs. Il y a une grande complémentarité entre la vie de foi intime et la manifestation extérieure de cette foi.

Aux Philippines, le temps nous manquait pour aller au delà de la Capitale Manille. Car Manille ce n'est pas tout le pays des Philippines qui est, semble-t-il, beau et multiple dans ses 7000 îles disséminées dans l'Océan.

Dans toutes les capitales du monde, il y a les cartes postales qui résument un peu les sites les plus intéressants de la Ville. Dans toutes les capitales du monde, il y a les idées que l'on s'en fait d'après les livres, des romans, des films, des émissions de radio ou de télévision.

Lorsqu'on nous parle de Paris, on nous vante les richesses inégalées de ses monuments, de ses sites nombreux et variés, de ses musées, de ses grandes avenues, de ses merveilleux jardins, de la Seine et ses bateaux, mais on nous parle aussi de ses quartiers chauds, de la prostitution, etc...

Lorsqu'on nous parle de Manille, on ne parle souvent que de ses quartiers chauds, des « Trottoirs de Manille », de la montagne chaude... Or à Manille, comme à Paris, il y a des monuments, des sites, de grandes avenues, et aussi des gens merveilleux, aimables, prêts à vous faire plaisir.

Autrement dit, lorsqu'on visite une ville, il faut faire abstraction des idées toutes faites. Bien sûr à Manille il y a tout ce qu'on en dit, mais il y a aussi tout autre chose. Une personne très belle peut avoir un vilain bouton sur le visage. Ce n'est pas une raison pour ne voir que ce bouton. Il faut savoir découvrir un sourire, une voix aimable, une intelligence subtile...

A Manille, nous avons vu des églises pleines. Dans la Paroisse qui nous a reçus, l'église est très grande. Du samedi soir au dimanche après-midi, il y a douze messes et chaque fois nous avons vu l'église pleine. Personnellement j'ai concélébré une messe en semaine à 7 h 30 du matin. Nous avons distribué la communion à cinq personnes : 2 prêtres et 3 hommes. J'ai évalué l'assistance à plus de 250 personnes. Et je dois ajouter qu'il y a ainsi chaque jour 4 messes dans la Paroisse.

A ces messes, on sent les gens très priants. La foule des chrétiens répond spontanément au prêtre ou au laïc qui fait une lecture. Tout le monde chante, de ces voix chaleureuses et vivantes du Pacifique.

Dans les locaux très nombreux de la Paroisse, il y a tous les jours des réunions avec une nombreuse assistance. On sent passer un souffle dans ces communautés qui invite à vivre.

Bien sûr aux Philippines il y a 85 % de catholiques, mais de catholiques fervents qui sentent le besoin de se retrouver nombreux pour prier et rencontrer le Seigneur.

Il y a beaucoup à faire sur le plan social aux Philippines. Les pouvoirs publics en sont conscients et doivent remonter une pente difficile face aux nombreux problèmes modernes dont l'un des premiers est la natalité : chaque famille compte environ 6 enfants. Et la famille est solide.

Ce que nous avons vu, ce dont nous avons entendu parler, nous n'en avions jamais entendu parler avant d'y aller. Certes il y a des différences de milieux sociaux. Mais n'y en a-t-il pas en France ? Nous avons vu de belles maisons, nous avons vu les rues et les larges avenues encombrées de voitures qui ne sont pas si vieilles. Tout comme en France, toute proportion gardée.

Les Philippins que nous avons rencontrés aimeraient qu'on parle de leur pays avec plus de justice. Sans cacher les problèmes cruciaux, dont ils sont conscients, mais sans cacher le reste aussi.

Les chrétiens philippins que nous avons rencontrés aimeraient qu'on parle aussi de leur foi vivante et communicative.

Durant cette Messe de ce matin, prions le Seigneur qu'il éclaire tous ceux qui ont des responsabilités là-bas afin qu'ils puissent rendre leur dignité d'hommes à ceux qui l'ont perdue. Prions le Seigneur en communion avec tous ces chrétiens à la foi si solide. Et peut-être aussi prions-le pour que nous ayons nous-mêmes assez de foi pour accepter qu'ils nous donnent aussi quelques exemples à suivre.?

Le Christ a donné aux Apôtres le « Notre Père ». L'Évangile de ce jour nous le rappelle. Avec ardeur, avec la chaleur même du Christ, avec les chrétiens du monde, tout à l'heure, nous redirons ce « Notre Père » qui nous constate tous frères et nous attache les uns aux autres avec le Christ face au Père.

Amen.

CALENDRIER

Dimanche 3 Septembre **RENTREE** officielle de la Mané
et reprise de toutes les activités

10 h 30 (précises) Rassemblement chez l'Abbé
sans uniforme - Avec l'AUBE et la Croix
10 h 50 Départ en Procession vers l'Eglise
11 h **GRAND'MESSE** chantée à ANDIRAN
sitôt la Messe : Apéritif chez l'Abbé

Samedi 9 Septembre **Reprise des Répétitions**
14 h pour les Voix d'Hommes
15 h 30 pour tout le monde

21 h Jeu de Société sous la Halle à NERAC

Par la suite : Répétitions chaque semaine comme d'habitude
suivant les horaires que snous établirons ensemble.

Samedi 23 Septembre 14 h **Répétition des Voix d'Hommes**
15 h 30 **Répétition pour Tous**

Sortie en Car pour Saint Michel de CASTELNAU (33)

19 h 15 Départ du Car de Nérac
19 h 25 Passage à Andiran
19 h 45 Passage à Lavardac
20 h 30 Arrivée à St Michel de Castelnaud
21 h Concert
Retour sitôt le Concert

Vendredi 29 Septembre **JEU de SOCIETE** à LAVARDAC (Salle des Fêtes)